

KMVL  
KammerMusikVeräinLetzebuerg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



## *Magnifique aventure d'explorations musicales*

### **Le KMVL fête son 25e anniversaire**

Nous sommes au début de la saison 1985-86. Marc Jacoby, l'ingénieur directeur du Conservatoire de musique du Nord, réussit à convaincre quelques-uns de ses plus compétents collègues et amis de « mettre en commun les expériences qu'ils avaient faites dans les diverses formations à l'étranger et au Luxembourg » (note de présentation).

Le but est évident: création d'une association autonome de musique de chambre, à l'image des concerts du « Verein für musikalische Privatauführungen » d'Arnold Schoenberg, pour organiser des manifestations musicales sans passer par l'intermédiaire des organismes culturels constitués. L'ambition du « KammerMusikVeräinLetzebuerg » va plus loin encore : « Les membres effectifs décident eux-mêmes des modalités de travail et des programmes (...) optant pour un répertoire aussi large que possible, ils

refusent les programmations choisies selon le critère de la popularité des œuvres ». L'initiative ne manque pas d'ambition!

Quel est le bilan après un quart de siècle de travail et de promotion musicale ? Le succès est concluant ! Marc Jacoby « and his friends » ont trouvé leur public, curieux, attentif et fidèle. La résonance de leurs concerts se fait de plus en plus forte tant au CAPE d'Ettelbruck et dans le reste du pays qu'à l'étranger (Allemagne, Islande p.ex.).

En accord avec l'idée initiale, l'attrait artistique majeur des sorties du KMVL est dû à une diversité courageuse et originale de la programmation et un souci constant de qualité dans les réalisations.

Les noms des grands classiques y figurent évidemment, mais à chaque occasion on leur associe soit des auteurs moins courants, voire inconnus, soit des pages essentielles de la création musicale des XXième et XXIème siècles.

L'offre d'automne 1985 est encore classique : un cycle de trois concerts Bach. Mais très vite la programmation

propose la « Kammersymphonie » opus 9 de Schoenberg, « Coming together » de Frederic Rzewski, le premier Quatuor de Charles Ives et un « Quartettsatz » inédit de Richard Wagner. A l'affiche des 25 années suivantes on trouve, à côté du répertoire courant, parmi d'autres, les noms de Webern, Zemlinsky, Alma Mahler, Milhaud, Harsanyi, Poulenc, Rebecca Clarke, Villa-Lobos, Othmar Schoeck, Ernest Bloch, Cage, Messiaen, Bartok, Ibert, Gorecki, Sandor Veress, Henze, K.A. Hartmann, Chostakovitch,, Isang Yun, Berio, Martinu, Penderecki, Gubaidulina, Schnittke, Lachenmann, Kurtag, Denissov, Ernesto Halffter, Fernando Obradors, Ligeti, Eino Rautavaara, Elliott Carter. On y découvre des noms nouveaux comme Zulema De La Cruz (né en 1958) ou Mario Kuri-Aldana (né en 1931) et des pages singulières comme le monumental Quintette à clavier de Furtwängler. Les auteurs luxembourgeois ne sont pas oubliés : Victor Fenigstein, Claude Lenners, Alex Mullenbach. Le KMVL annonce la création d'une nouvelle œuvre du compositeur luxembourgeois Marcel Reuter le 8 mai 2011 au CAPE et celle d'une nouvelle œuvre d'Alex Mullenbach le 25 juin 2011 au Festival d'Echternach.

En plus, le KMVL invite à des représentations « semi-scéniques » (comme la « Soirée Baudelaire » en collaboration avec le Théâtre d'Esch) ou des soirées musico-littéraires (Mozart : « Mein Herz ist völlig entzückt aus lauter Vergnügen » ou Schumann : « Genie und Wahnsinn ») qui sortent résolument des fameux « sentiers battus » traditionnels.

En résumé, les membres du KMVL, avec leurs amis luxembourgeois et étrangers ne cessent de surprendre le public avec des révélations musicales aussi inédites que passionnantes. Ce qui leur fait mériter le soutien financier des institutions culturelles.

*Loll Weber*

## FRANCIS POULENC

### *Le Bestiaire*

Les mélodies de Poulenc sont le royaume de la délicatesse et de la suggestion.

D'ailleurs, l'admiration de Poulenc pour Apollinaire confinait à la dévotion. Le timbre d'Apollinaire, comme toute son oeuvre, était à la fois mélancolique et joyeux.

Dès 1918, dans *Le Bestiaire*, Poulenc mit en musique six textes d'Apollinaire, six

### **Le Bestiaire**

(Guillaume Apollinaire)

#### **1. Le Dromadaire**

Avec ses quatre dromadaires  
Don Pedro d'Alfaroubeira  
Courut le monde et l'admira  
Il fit ce que je voudrais faire  
Si j'avais quatre dromadaires

#### **2. La Chèvre du Tibet**

Les poils de cette chèvre et même

portraits d'animaux aux émotions humaines, admirables de concision, de poésie, d'impertinence. Tout l'esprit de Poulenc est déjà présent dans son éclatante originalité. Après la marche pesante du DROMADAIRE, le sourire amoureux de la CHEVRE DU TIBET, la mélodie stagnant sur deux notes de LA SAUTERELLE, les bondissements amers du DAUPHIN, l'incertitude de L'ECREVISSE, qui marche à „reculons“, après tant d'impressions contrastées, LA CARPE met en scène l'ultime et maître mot du cycle : mélancholie.

### **Das Tierbuch**

(Guillaume Apollinaire)

#### **1. Das Dromedar**

Mit seinen vier Dromedaren  
Don Pedro d'Alfaroubeira  
Strich durch die Welt und bewunderte sie  
Er machte das, was ich machen würde,  
Wenn ich vier Dromedare hätte.

#### **2. Die Ziege aus Tibet**

Die Haare dieser Ziege und sogar

Ceux d'or pour qui prit  
Tant de peine Jason  
Ne valent rien au prix  
Des cheveux dont je suis épris.

#### **3. La Sauterelle**

Voici la fine sauterelle  
La nourriture de Saint Jean  
Puissent mes vers être comme elle  
Le régal des meilleures gens.

#### **4. Le Dauphin**

Dauphin vous jouez dans la mer  
Mais le flot est toujours amer  
Parfois ma joie éclate-t-elle  
La vie est encore cruelle.

#### **5. L'Écrevisse**

Incertitude oh! mes délices  
Vous et moi nous nous en allons  
Comme s'en vont les écrevisses  
A reculons à reculons

#### **6. La Carpe**

Dans vos viviers dans vos étangs  
Carpes que vous vivez longtemps  
Est-ce que la mort vous oublie  
Poissons de la mélancholie?

Die aus Gold,  
Für die soviel Arbeit non Nöten war  
Sind für Jason nicht soviel wert wie  
Die Haare, in die ich verliebt bin.

#### **3. Die Heuschrecke**

Hier ist die zarte Heuschrecke  
Die Nahrung von Saint Jean  
Mögen meine Verse wie sie  
Nahrung für bessere Leute sein.

#### **4. Der Delphin**

Delphine, ihr spielt im Meer,  
Doch das Wasser ist immer bitter  
Manchmal bricht meine Freude aus  
Aber das Leben ist trotzdem grausam.

#### **5. Der Krebs**

Ungewissheit ! Oh ! mein Entzücken  
Ihr und ich, wir gehen weiter  
Wie die Krebse davongehen,  
Rückwärts, rückwärts.

#### **6. Der Karpfen**

In euren Fischteichen, in euren Weihern  
Karpfen, die ihr lange lebt  
Hat euch der Tod vergessen,  
Fische der Melancholie?

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Quintettfragment in F-Dur für Klarinette, Bassethorn, Violine, Viola und Violoncello KV Anhang 90 (580b)*

In die nächste Nähe des für den Wiener Klarinettenisten Anton Stadler geschriebenen Quintetts in A-Dur KV 581 von Wolfgang Amadeus Mozart anzusiedeln ist das 1789 entstandene Quintettfragment in F-Dur KV. Anhang 90 (580b) für Klarinette, Bassethorn, Violine, Viola und Violoncello,

ein Fragment, das erst vor wenigen Jahren von Franz Beyer für die klassische Quintettbesetzung eingerichtet wurde. Die inhaltliche Verwandtschaft mit dem berühmten Klarinettenquintett kann wohl kaum überhört werden, obwohl das durch seine Tonrepetitionen auffallende Hauptthema im hier vorliegenden Fragment eines vom Komponisten nur „Quintetto“ genannten Werks in dieser breit angelegten Ausführung häufiger wiederholt wird als das entsprechende Thema im viersätzigen Quintett.



## MAURICE RAVEL

*Les chansons madécasses / Songs of Madagascar*

Composées en 1925-1926, elles sont écrites pour soprano, flûte, violoncelle & piano, sur des poèmes d'Evariste Désiré Parny.

### 1. Nahandove

Nahandove, ô belle Nahandove! L'oiseau nocturne a commencé ses cris, la pleine lune brille sur ma tête, et la rosée naissante humecte mes cheveux. Voici l'heure qui peut t'arrêter, Nahandove, ô belle Nahandove !

Le lit de feuilles est préparé ; je l'ai parsemé de fleurs et d'herbes odoriférantes ; il est digne de tes charmes. Nahandove, ô belle Nahandove !

Elle vient. J'ai reconnu la respiration précipitée que donne une marche rapide; j'entends le froissement de la pagne qui l'enveloppe; c'est elle, c'est Nahandove, la belle Nahandove !

Ces longs poèmes en vers libres évoquent la beauté et la bonté natives des habitants des îles : le personnage de la belle Nahandove, les paysages enchanteurs, mais aussi les méfaits de la colonisation, les carnages et la libération.

*Nahandove, O beautiful Nahandove! The bird of night has begun his cries, the full moon shines on my head, and the first dew is moistening my head. Now is the time: Who can be delaying you, Nahandove, O beautiful Nahandove!*

*The bed of leaves is ready; I have strewn flowers and aromatic herbs; it is worthy of your charms. Nahandove, O beautiful Nahandove.*

*She comes. I recognised the fast breathing from her rapid step, I hear the rustle of her skirt. It is she, it is Nahandove, beautiful Nahandove.*

Reprends haleine, ma jeune amie; repose-toi sur mes genoux. Que ton regard est enchanteur ! Que le mouvement de ton sein est vif et délicieux sous la main qui le presse ! Tu souris, Nahandove, ô belle Nahandove !

Tes baisers pénètrent jusqu'à l'âme, tes caresses brûlent tous mes sens ; arrête, ou je vais mourir. Meurt-on de volupté, Nahandove, ô belle Nahandove ?

Le plaisir passe comme un éclair. Ta douce haleine s'affaiblit, tes yeux humides se referment, ta tête se penche mollement, et tes transports s'éteignent dans la langueur. Jamais tu ne fus si belle, Nahandove, ô belle Nahandove !

Tu pars, et je vais languir dans les regrets et les désirs. Je languirai jusqu'au soir. Tu reviendras ce soir, Nahandove, ô belle Nahandove !

*Catch your breath again, my young sweetheart, rest on my lap. How enchanting your glaze is! How lively and delightful the motion of your breast as my hand presses it! You smile, Nahandove, O beautiful Nahandove!*

*Your kisses reach into my soul, your caresses burn all my senses; stop, or I will die. Can one die of ecstasy, Nahandove, O beautiful Nahandove?*

*Pleasure passes in a flash, your sweet breathing becomes calmer, your moist eyes close again, your head droops, and your raptures fade into weariness. Never have you been so beautiful, Nahandove, O beautiful Nahandove!*

*You are leaving, and I will languish in regrets and desires. I will languish until sunset. You will return this evening, Nahandove, O beautiful Nahandove!*

## 2. Aoua !

Aoua ! Méfiez-vous des Blancs, habitants du rivage. Du temps de nos pères, des Blancs descendirent dans cette île. On leur dit : Voilà des terres, que vos femmes les cultivent ; soyez justes, soyez bons, et devenez nos frères.

Les Blancs promirent, et cependant ils faisaient des retranchements. Un fort menaçant s'éleva ; le tonnerre fut renfermé dans des bouches d'airain ; leurs prêtres voulurent nous donner un Dieu que nous ne connaissons pas ; ils parlèrent enfin d'obéissance et d'esclavage.

Plutôt la mort ! Le carnage fut long et terrible; mais malgré la foudre qu'ils vomissaient, et qui écrasait des armées entières, ils furent tous exterminés.

Aoua ! Aoua ! Méfiez-vous des Blancs !

Nous avons vu de nouveaux tyrans, plus forts et plus nombreux, planter leur pavillon sur le rivage ; le ciel a combattu pour nous ; il a fait tomber sur eux les pluies, les tempêtes et les vents empoisonnés. Ils ne sont plus, et nous

*Aoua ! Beware of white men, living on the coast. In our fathers' time some white men landed on this island. They were told: there is land, let your women cultivate it; be just, be virtuous, and become our brothers.*

*The white men promised, and yet they made changes. A menacing fort arose; their was thunder held in mouths of bronze; their priest wanted to give us a God that we did not know, they spoke finally of obedience and slavery.*

*Death, rather! The carnage was long and terrible; but in spite of the thunderbolts they spewed out and which wiped out whole armies, they were all exterminated.*

*Aoua ! Aoua ! Beware of white men !*

*We have seen new tyrants, strong and more numerous, plant their banner on the coast; heaven has fought for us ; it has caused rain to fall on them, storms and poisoned winds. They are no more, and we live, and we live*

vivons, et nous vivons libres.

Aoua ! Méfiez-vous des Blancs, habitants du rivage.

### 3. Il est doux

Il est doux de se coucher, durant la chaleur, sous un arbre touffu, et d'attendre que le vent du soir amène la fraîcheur. Femmes, approchez. Tandis que je me repose ici sous un arbre touffu, occupez mon oreille par vos accents prolongés. Répétez la chanson de la jeune fille, lorsque ses doigts tressent la natte ou lorsqu' assise auprès du riz, elle chasse les oiseaux avides.

Le chant plaît à mon âme. La danse est pour moi presque aussi douce qu'un baiser. Que vos pas soient lents ; qu'ils imitent les attitudes du plaisir et l'abandon de la volupté.

Le vent du soir se lève ; la lune commence à briller au travers des arbres de la montagne. Allez, et préparez le repas.

*in freedom.*

*Aoua! Beware of white men, dwellers of the shore!*

*It is pleasant to lie down, during the heat, under the dense foliage of a tree, and to wait for the evening wind to bring freshness. Women, come near. While I rest there under the dense foliage of a tree, fill my ears with your voices. Sing again the song of the young girl, when her fingers plait the fibres of a mat or when sitting by the rice she chases away the greedy birds.*

*The song pleases my soul. The dance is for me almost as sweet as a kiss. Take slow steps ; let them imitate the attitude of pleasure and the abandon of desire.*

*The evening wind arises ; the moon starts to shine through the trees on the mountain. Go, make ready the meal.*

## GABRIEL FAURE

### *Trio pour piano, clarinette et violoncelle*

Claude Debussy, ce critique spirituel mais sévère du Paris musical, écrit en 1903 à propos d'une composition de Fauré qu'il nomme le maître de la grâce: „L'envol gracieux des lignes dans la musique de Fauré peut se comparer au geste charmant d'une femme“, ajoutant malicieusement, „et sans approcher l'une d'elles de trop près“.

Debussy a saisi l'essentiel de l'œuvre de Fauré, c'est-à-dire le débat avec la musique du 19e siècle, marquée par Wagner et Liszt d'un côté, Saint-Saëns et ses contemporains français de l'autre. Si Alban Berg cherchait le dépouillement de l'idée musicale, Fauré cherche de nouvelles sonorités et veut saisir l'atmosphère même. Fauré détestait les œuvres orchestrales et l'opéra, le grand appareil, les effets, les sons et timbres descriptifs lui paraissaient suspects, coupables de voiler la vraie clarté française et de camoufler l'absence de contenu et de substance. Le grand pianiste Alfred Corlot, collectionneur d'autographes et ami de Gabriel Fauré, confirme ceci dans

sa *Musique française pour Piano* : „Peu de notes, mais dont chacune est pleine de sens. Le minimum d'argumentation matérielle s'accorde avec l'intensité de l'émotion musicale“.

Fauré travaille maintenant lentement, se plaignant d'une „fatigue perpétuelle“. Le 5 septembre 1922 il écrit fièrement à sa femme : „Je me suis enfin remis au travail“, et deux semaines plus tard il est „très en train de travailler“. Le 26 septembre il précise : „J'ai commencé un Trio pour clarinette ou violon, violoncelle et piano. Une grande partie commencée voici un mois, est déjà terminée. Je ne peux malheureusement plus travailler longtemps sans interruption. Et ma fatigue perpétuelle me cause aussi du trac“.

Ce dernier trio est typique du compositeur. Après un chapelet de chansons, une grande œuvre religieuse et plusieurs musiques de scène, le vieux maître distille l'expérience de toute une vie dans quelques œuvres de musique de chambre (op. 108 à 121). Les lignes pures de ce trio atteignent une densité atmosphérique dont le charme réside dans l'absence complète d'emphase.

## ALEJANDRO CASTAÑOS

Né en 1978, Alejandro Castaños débute ses études musicales au Centro de Investigacion y Estudios Musicales (CIEM) de Mexico. Il suit divers cours, tels que les Franco Donatoni's International Composition Courses à Mexico ; l'International Summer Course for New Music à Darmstadt, Allemagne; le New Music Symposium au Domaine Forget, Canada. Bénéficiaire d'une bourse d'études du National Arts Fund de Mexico,

Castaños étudie la composition avec Gillius van Bergijk, Martijn Padding et Didrick H. Wagenaar au Conservatoire de La Haye.

Actuellement il vit et travaille à Mexico City.

Son oeuvre „Al acordarme de ti“ pour soprano, clarinette, accordéon, violon et violoncelle, composée sur un texte original de Oscar de Pablo, a été commandée par le KMVL et présentée en création mondiale au CAPe Ettelbruck (L) en décembre 2007.



## L'Ensemble KammerMuseumVeräinLetzebuerg

**Mariette Lentz**, soprano

**Béatrice Rauchs**, piano

**David Ianni**, piano

**Haoxing Liang**, violon

**Silja Geirharsdottir**, violon

**Marc Jacoby**, alto

**Claude Giampellegrini**, violoncelle

**Jean Halsdorf**, violoncelle

**Markus Brönnimann**, flûte

**Marcel Lallemand**, clarinette & cor de basset

**Sébastien Duguet**, clarinette

**David Sattler**, basson

**Daniel Gruselle**, accordéon

**Francis Poulenc (1899-1963)***Le Bestiaire**pour soprano, 2 violons, alto, violoncelle, flûte, clarinette & basson*

1 Le dromadaire	1'09
2 La chèvre du Tibet	1'02
3 La sauterelle	0'31
4 L'écrevisse	0'38
5 La carpe	1'18

*Mariette Lentz, soprano | Haoxing Liang, violon | Silja Geirsharsdottir, violon | Marc Jacoby, alto  
 Claude Giampellegrini, violoncelle | Markus Brönnimann, flûte | Sébastien Duguet, clarinette  
 David Sattler, basson*

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)**

6 Quintett-Fragment en fa majeur KV 580b <i>pour clarinette, cor de basset et trio à cordes</i>	11'47
--	-------

*Sébastien Duguet, clarinette | Marcel Lallemand, cor de basset | Haoxing Liang, violon  
 Marc Jacoby, alto | Claude Giampellegrini, violoncelle*

**Maurice Ravel (1875-1937)***Chansons Madécasses**pour soprano, flûte, violoncelle & piano*

7 Nahandove	5'35
8 Aoua	3'42
9 Il est doux	4'08

*Mariette Lentz, soprano | Markus Brönnimann, flûte | Claude Giampellegrini, violoncelle  
 David Ianni, piano*

**Gabriel Fauré (1845-1924)***Trio op. 120 en ré mineur pour clarinette, violoncelle & piano*

10 Allegro ma non troppo	5'52
11 Andantino	8'57
12 Allegro vivo	5'03

*Marcel Lallemand, clarinette | Claude Giampellegrini, violoncelle | Béatrice Rauchs, piano*

**Alejandro Castaños (\*1978)**

13 Al acordarme de ti <i>pour soprano, clarinette, accordéon, violon &amp; violoncelle</i>	13'55
---	-------

*Mariette Lentz, soprano | Marcel Lallemand, clarinette | Daniel Gruselle, accordéon  
 Haoxing Liang, violon | Jean Halsdorf, violoncelle*





**Enregistré en la Grande Salle du Centre des Arts Pluriels,  
Ettelbruck (L) du 18 au 20 février 2010**

production et édition  
conseiller musical  
enregistrement  
texte d'introduction  
photographie

layout  
impression

**KammerMuseumVeräinLetzebuerg  
Marcel Reuter  
Adrien Jung  
Loll Weber  
Pierre Grandidier  
Charel Lallemand  
SAN' Graphic'Design  
HOFA Media GmbH**